

La bibliothèque de Laure Waridel

Sylvain Sarrazin

Volume 6, numéro 3, printemps 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62150ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrazin, S. (2010). La bibliothèque de Laure Waridel. *Entre les lignes*, 6(3), 13–13.

La bibliothèque de Laure Waridel

L'auteure et cofondatrice d'Équiterre nous présente les ouvrages cultivés dans sa bibliothèque. De quoi recycler ses idées de lecture! / Sylvain Sarrazin

Chez Laure Waridel, ce qui vous accueille – hormis la personne qui vous ouvre la porte! – est cette vaste bibliothèque, tapissant un mur entier. « Je ne suis pas une grande consommatrice en général, nous convainc sans mal la sociologue, mais je garde tous mes livres, car j'y suis attachée. »

L'armature de bois, œuvre du père de Laure, renferme ses récits favoris, conservés depuis l'adolescence. Parmi ses coups de cœur précoces, elle évoque un premier coup de dent asséné par *Croc-Blanc* de Jack London. Non loin et sagement rangés côte à côte, une pléiade de Romain Gary (*Les racines du ciel*, *Les cerfs-volants*), Réjean Ducharme et Gabrielle Roy.

Le meuble abrite également d'autres romans dont les protagonistes apparaissent, ô surprise, comme des « défenseurs de cause ». Laure cite ainsi Jean Valjean, le redresseur de torts des *Misérables* de Victor Hugo, qui symbolise à ses yeux « l'appel à la compassion ».

ÉCHOS LOGIQUES

Quid des ouvrages traitant d'écologie? En fait, cette large bibliothèque murale possède une petite sœur abritant tous les titres touchant à ce thème. On la trouve dans une autre pièce à proximité : le bureau de travail de Laure Waridel. Cette dernière en extirpe un volume, criblé de Post-it : *L'équilibre sacré*. David Suzuki, bien sûr. « C'est un livre que je recommande à tous les citoyens. Il traite de problématiques scientifiques qui sont très bien vulgarisées », assure-t-elle, avant d'embrayer sur des ouvrages d'économie, tels que *For the common good* (des coauteurs Herman E. Daly et John B. Cobb Jr) ou *La grande désillusion* de Joseph E. Stiglitz. « Vous allez dire que c'est plate, mais en fait ils sont vraiment intéressants! Stiglitz suggère notamment de miser sur les petites structures communautaires pour gérer les questions économiques et environnementales. » Autre exemple : *Blessed unrest* de Paul Hawken, « un inventaire et une présentation de la multiplication des injustices sociales », résume-t-elle. Autant de grain à moudre pour nourrir son prochain ouvrage, à paraître à la mi-2010.



PHOTO : ÉLIANE BRODEUR

Face à ces bibliothèques gorgées de papier, difficile de ne pas poser cette – impertinente – question : publication ne rime-t-elle pas avec déforestation? « Ce qu'apportent les livres surpasse le coût environnemental qu'ils représentent, répond immédiatement Laure Waridel. Si on les lisait plus, je suis certaine qu'il y aurait même moins de problèmes écologiques, car ils jouent un rôle dans notre capacité à nous mettre dans la peau des autres. » ✨